

Willi Gautschi (1920-2004) et la Grève générale : une œuvre historiographique dans son contexte

Autor(en): **Yersin, Séveric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **Hors-série (2018)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-787359>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Willi Gautschi (1920-2004) et la Grève générale : une œuvre historiographique dans son contexte

Séveric Yersin

Paru en 1968, *Der Landesstreik 1918* de Willi Gautschi (1920-2004) est considéré comme le pivot de l'historiographie de la Grève générale de 1918.¹ Dans cette contribution tirée d'un mémoire de maîtrise consacré au parcours scientifique de Gautschi et particulièrement à son apport à l'historiographie de la Grève générale, nous interrogeons la place de *Der Landesstreik 1918* dans l'historiographie et replaçons le travail de Gautschi dans la dynamique de son parcours personnel ainsi que du jubilé de 1968.² Notre réflexion est structurée en trois étapes : dans un premier temps, nous présentons succinctement la carrière et les différents ancrages sociaux et politiques de Gautschi. Nous nous penchons ensuite sur la rédaction de sa thèse publiée en 1955, qu'il consacre déjà à la Grève générale.³ Enfin, nous nous concentrons sur le processus qui mène à la publication de *Der Landesstreik 1918* et tentons de donner une raison de son succès auprès d'un lectorat hétéroclite. Ce travail est rendu possible grâce au Fonds Willi Gautschi déposé aux Archives cantonales d'Argovie (StAAG), qui contient entre autres sa riche correspondance dactylographiée ainsi que ses demandes de financement déposées auprès du Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS).

1 Willi Gautschi, *Der Landesstreik 1918*, Einsiedeln, 1968 ; Marc Vuilleumier, « Quelques jalons pour une historiographie du mouvement ouvrier en Suisse », *Cahiers Vilfredo Pareto*, n° 29, 1973 ; Hans Ulrich Jost, « Der historische Stellenwert des Landesstreiks », in Willi Gautschi, *Der Landesstreik 1918*, Zürich, 1988 [1^{ère} édition 1968], postface ; Bernard Degen, « Arbeiterinnen, Arbeiter und Angestellte in der schweizerischen Geschichtsschreibung », in Boris Schneider, François Python, *Geschichtsforschung in der Schweiz. Bilanz und Perspektiven – 1991 = L'Histoire en Suisse. Bilan et perspectives – 1991*, Basel, 1992.

2 Pour toutes les références qui ne figureraient pas dans cet article, nous renvoyons à notre travail de mémoire : Séveric Yersin, *Willi Gautschi (1920-2004) et la Grève générale : écrire, réécrire l'histoire*, mémoire de maîtrise, sous la direction de Malik Mazbouri et François Vallotton, Université de Lausanne, automne 2017.

3 Willi Gautschi, *Das Oltener Aktionskomitee und der Landes-Generalstreik*, Zürcher Beiträge zur Geschichtswissenschaft, vol. 22, Zürich/Affoltern, 1955.

Willi Gautschi: parcours militaire, professionnel et historiographique

Willi Gautschi naît le 16 janvier 1920 à Reinach (Argovie) dans une famille protestante de la petite paysannerie.⁴ Benjamin d'une famille de neuf enfants, il est orphelin de père en 1927 et de mère en 1933. Karl Gautschi, son frère, est alors chargé du rôle de tuteur, aidé de sa sœur Klara Gautschi.

Gautschi obtient en 1940 un diplôme d'enseignant de l'École pédagogique de Wettingen (Argovie), étudie l'enseignement du sport à l'Université de Bâle dont il sort diplômé en 1943, puis revient en Argovie pour obtenir le diplôme d'enseignant secondaire de l'allemand et de l'histoire. Il étudie ensuite ces deux branches aux universités de Lausanne et de Zurich puis effectue un semestre à la Sorbonne à Paris en 1947.⁵ Ce cursus est entrecoupé de périodes de mobilisation : Gautschi fait son école de recrue en 1940, est promu lieutenant puis capitaine et commande une compagnie de grenadiers en 1944-1945.⁶ Ce parcours distingue Gautschi du reste de sa famille, qui ne compte ni officier ni universitaire.

En 1947, Gautschi obtient un poste d'enseignant à l'école obligatoire de Baden. En 1951, il épouse Alice Weier (1931-2010), deuxième fille de Berta Krapf (1899-1958) et de Heinrich Weier (1898-1985), ingénieur aisé chez Brown, Boveri & Cie (BBC) à Baden. Willi et Alice Gautschi ont trois enfants : Beat (1956-2009), Roland (*1958) et Eva (*1960).

Gautschi ne projette pas de réaliser une carrière d'enseignant, mais aspire plutôt à intégrer l'armée de manière professionnelle. Il s'inscrit ainsi dans la Société d'officiers de Baden en 1948, et la préside dès 1952. De plus, il est instructeur et commandant de la compagnie des Cadets depuis 1956.⁷

En parallèle, Gautschi est actif dans le domaine de la recherche historique. Membre de la société d'histoire *Argovia* depuis 1948, il entame un doctorat en histoire contemporaine à l'Université de Zurich en décembre 1953. Bénéficiant d'un congé de six mois non payé, Gautschi est soutenu financièrement par ses beaux-parents tandis qu'Alice Gautschi l'assiste dans la rédaction de sa thèse.⁸ Gautschi obtient le titre de Docteur *cum laude* en décembre 1954. *Das*

4 Pour l'essentiel de ce qui suit : Curriculum vitae de W. Gautschi transmis au FNS, 1982, Schweizerische Geisteswissenschaft Gesellschaft, Dossier 1.620-0.82 ainsi qu'informations transmises par Eva Gautschi, fille de W. Gautschi, lors de notre entretien du 17.07.2017.

5 Gautschi étudie notamment auprès des professeurs Leonhard von Muralt, Marcel Beck, Emil Staiger et Karl Meyer. Voir la lettre de W. Gautschi au Département de la formation de Zurich, 28.10.1972, StAAG NL.A – 0344/0084.

6 Lettre de W. Gautschi à Ulrich Meyer, 19.03.1990, StAAG NL.A – 0344/0075.

7 Rapport de Herm. Rohr au Département de la formation d'Argovie (DfA) du 10.05.1957, StAAG NL.A – 0344/0049.

8 «Neue Mitglieder bis 31. Januar 1948», *Argovia: Jahresschrift der Historischen Gesellschaft*

Oltener Aktionskomitee und der Landes-Generalstreik (désormais : *Das Oltener Aktionskomitee*) est publié en 1955 dans la collection *Zürcher Beiträge zur Geschichtswissenschaft* fondée et dirigée par Leonhard von Muralt (1900-1970), son directeur de thèse.⁹ L'activité de recherche de Gautschi se résume par la suite à la collaboration au *Biographisches Lexikon des Kantons Aargau 1903-1957* et à la publication d'un article en 1959 sur les troubles sociaux à Baden au xv^e siècle.¹⁰

Sous une apparence de continuité, les années 1960 représentent un tournant aussi important qu'imprévu pour Gautschi. Entre novembre 1960 et avril 1961, celui-ci se rend en Tunisie pour le compte de la Croix-Rouge, où il contracte la tuberculose.¹¹ La maladie oblige Gautschi à abandonner ses ambitions militaires, ce qui le conduit à interrompre son engagement au sein des associations militaires.¹² La tuberculose ne l'empêche cependant pas de reprendre son activité d'enseignant : Gautschi intègre le gymnase cantonal de Baden en automne 1962, où il enseigne le sport et l'histoire.¹³ Il semble se chercher de nouvelles activités : il fonde et préside une association visant à construire une patinoire à Baden et intègre le conseil d'administration de la Coopérative de consommation de Baden.¹⁴ En février 1966, lorsque Peter Keckeis (1920-2007), directeur de la maison d'édition catholique Benziger Verlag, lui propose d'entreprendre la rédaction d'un livre sur la Grève générale, Gautschi accepte rapidement.¹⁵

La publication de *Der Landesstreik 1918* marque une rupture dans le parcours de Gautschi. Rédigé durant un congé professionnel de dix mois financé par le FNS, le livre paraît en mai 1968 et connaît un important succès, avec plus de

des Kantons Aargau, n° 59, 1947, p. 322 ; Lettre de W. Gautschi au responsable de l'école obligatoire du canton d'Argovie Th. Heimgartner, 23.10.1954, StAAG NL.A – 0344/0059 ; Lettres de W. Gautschi au DfA, 21.10.1953 et 28.11.1953, StAAG NL.A – 0344/0059.

9 Procès-verbal de la Faculté Philosophique 1 de l'Université de Zurich, séance du 18.12.1954, StAZH Z 70.2902 ; Willi Gautschi, *Das Oltener...*

10 Gautschi rédige six courtes notices biographiques dans Otto Mittler, Georg Boner (éd.), *Biographisches Lexikon des Kantons Aargau 1903-1957*, Aarau, 1958 ; Willi Gautschi, « Beitrag zur Sozialgeschichte der Stadt Baden im 15. Jahrhundert », in Georg Boner (éd.), *Festgabe Otto Mittler*, Aarau, 1960, pp. 134-153.

11 Lettre de W. Gautschi à August Frey, 07.04.1961, StAAG NL.A – 0344/0066 ; Informations transmises par Eva Gautschi.

12 Lettre de Hauer au DfA, 30.06.1962, StAAG NL.A – 0344/0049 ; Lettre de W. Gautschi au Colonel-divisionnaire Karl Walde du 23.12.1970, StAAG NL.A – 0344/0086.

13 Lettre du DfA à W. Gautschi, 04.04.1962, StAAG NL.A – 0344/0049.

14 Genossenschaft regionale Kunsteisbahn Baden-Wettingen, Statuten, 04.03.1963, StAAG NL.A – 0344/0049 ; Lettre du conseil d'administration de la Konsumverein Baden à W. Gautschi, 20.06.1963, StAAG NL.A – 0344/0049.

15 Lettre de P. Keckeis à W. Gautschi, 01.02.1966, StAAG NL.A – 0344/0058. Sur la Benziger Verlag : Heinz Nauer, *Fromme Industrie. Der Benziger Verlag Einsiedeln 1750-1970*, Baden, 2017.

cinq mille exemplaires vendus en l'espace de quelques mois.¹⁶ *Der Landesstreik 1918* suscite de nombreuses réactions dans la presse de tous bords, pour la plupart laudatives, et fait de Gautschi «l'historien de la Grève générale». Il commence à enseigner à l'Université populaire de Zurich en 1968 et, la même année, reçoit une offre de charge de cours de l'Université de Zurich. Dès 1971, Gautschi y enseigne l'histoire du mouvement ouvrier suisse et de l'Internationale socialiste.¹⁷

Selon les plans initiaux, *Der Landesstreik 1918* devait comprendre en annexe un dossier de sources.¹⁸ Le projet deviendra un recueil indépendant, sur lequel Gautschi travaille dès la fin de l'année 1967. Bénéficiant d'un important soutien financier du FNS, il soumet fin 1970 une compilation de 149 documents d'archives, pour la plupart inédits. *Dokumente zum Landesstreik* paraît en 1971 et confirme la renommée de son auteur au sein des historiens suisses de l'époque.¹⁹ L'idée d'une monographie sur Lénine semble venir à Gautschi à la fin de ce travail. Il commence une nouvelle recherche fin 1969, qu'il conçoit comme une prolongation de celles sur la Grève générale. La rédaction de *Lenin als Emigrant in der Schweiz* se fait sur une longue période de congé professionnel subventionné par le FNS, de novembre 1969 jusqu'en avril 1971. Le livre n'est cependant publié qu'en été 1973.²⁰

En octobre 1972, Gautschi se porte candidat au titre de privat-docent à l'Université de Zurich. Il joint à sa candidature le manuscrit de *Lenin als Emigrant in der Schweiz* et donne une leçon probatoire en mai 1973.²¹ Sa postulation divise la Faculté: le vote final doit être reconduit par deux fois, et par deux fois la candidature de Gautschi est rejetée à une voix près.²²

La décision finale appartient au Département de la formation du canton de Zurich, dirigé par le conseiller d'État Alfred Gilgen (1930-1918) de l'Alliance des Indépendants.²³ Celui-ci intervient auprès de la Faculté et lui demande

16 W. Gautschi à Benziger Verlag, 12.05.1985, StAAG NL.A – 0344/0058.

17 Lettre de la Volkshochschule Zürich aux enseignants, 23.10.1968, StAAG NL.A-0344/0010; Brouillon de lettre de W. Gautschi au DfA, juin 1969, StAAG NL.A – 0344/0065; Lettre de W. Gautschi à Arthur Schmid, 14.03.1971, StAAG NL.A – 0344/0065.

18 Notizen über die Besprechung zwischen Herrn Dr Gautschi und Herrn Dr Keckeis vom 02.03.1966, 03.03.1966, StAAG NL.A – 0344/0058.

19 Lettre de W. Gautschi à P. Keckeis, 09.08.1970, StAAG NL.A – 0344/0058; Willi Gautschi (éd.), *Dokumente zum Landesstreik*, Zürich, 1971.

20 Lettre de W. Gautschi au DfA, 18.08.1971, StAAG NL.A – 0344/0065; Lettres du FNS à W. Gautschi, 16.08.1970 et 28.12.1973, StAAG NL.A – 0344/0085; Lettre de W. Gautschi à Markus Mattmüller, 10.05.1972, StAAG NL.A – 0344/0074.

21 Lettre de W. Gautschi au Département de la formation de Zurich, 28.10.1972, StAAG NL.A – 0344/0084.

22 Protokolle der Fakultätssitzung (Phil. Fak. 1, Universität Zürich) vom 11 mai 1973, UAZ AA.9.011.

23 Gilgen entre en politique après des études de médecine. Il occupe la tête du Département de la

de revoir sa décision; au terme d'un long bras de fer, Gilgen communique en juin 1974 la décision de refus à Gautschi. Celui-ci, resté sans nouvelle depuis la leçon probatoire, exprime une certaine amertume quant à la procédure et dépose un recours. La Faculté refuse d'entrer en matière et, en 1975, Gautschi interrompt ses enseignements à l'Université de Zurich.²⁴

En parallèle s'engage le projet qui conduira à la publication du troisième tome de *Geschichte des Kantons Aargau* par Gautschi.²⁵ En vue des 150 ans de la création du canton d'Argovie (1803), le gouvernement argovien décide, à la fin des années 1940, de publier une histoire du canton. L'historien Nold Halder (1899-1967) est mandaté pour rédiger un premier tome, couvrant les années 1803 à 1830. En 1973, le canton relance le projet afin de compléter l'entreprise en deux tomes, le premier traitant de la période de 1830 à 1885, le second allant jusqu'en 1953.²⁶ Pressenti dès le départ, Gautschi est choisi par le canton pour rédiger le dernier volume en 1976 et obtient un congé scientifique de deux ans.

Les recherches de Gautschi sont compliquées par la nature conflictuelle de ses relations avec la Commission pour l'histoire d'Argovie ainsi que par des lacunes difficilement explicables dans les archives qu'il consulte.²⁷ Malgré ces obstacles, il parvient à publier son ouvrage en 1978. Celui-ci divise la société argovienne: une partie de la droite et de l'extrême droite argovienne engage une campagne de dénigrement contre Gautschi dans la presse et dans différents espaces publics. Au centre de la contestation se trouve la Fédération patriotique argovienne (*Aargauische Vaterländische Vereinigung*, AVV), qui considère être victime de la plume partielle de Gautschi, par exemple dans le portrait qu'il fait du colonel

formation du Canton de Zurich de 1971 à 1985. Dès son arrivée, Gilgen prend des décisions d'une grande fermeté à l'encontre des mouvements de gauche à l'Université: il fait fermer l'institution en réponse à l'organisation d'une semaine anticapitaliste par un groupe d'étudiants et interrompt la charge de cours du psychiatre renommé Berthold Rothschild en raison de sa participation à une manifestation du Mouvement de libération des femmes en 1969 ainsi que de nombreux autres intellectuels critiques. Damir Skenderovic, Christina Späti, *Les années 68*, Lausanne, 2012, p. 158; Stefan Schmid, *Die Zürcher Kantonsregierung seit 1803*, Zürich, 2003; Ruedi Baumann, Daniel Schneebeli, «Er war die Reizfigur für die achtziger Bewegung», *Tages Anzeiger*, 15.02.2018, en ligne sur: <https://www.tagesanzeiger.ch/zuerich/region/altregierungsrat-alfred-gilgen-gestorben/story/11448896> (consulté le 10.5.2018).

- 24 Erziehungsrat des Kantons Zürich, «Universitaet; Habilitation (Ablehnung)», 04.06.1974, p. 4, StAAG NL.A – 0344/0084; Lettre de W. Gautschi à Alfred Gilgen, 30.08.1974, StAAG NL.A – 0344/0084; *Verzeichnis der Vorlesungen, Behörden und Professoren*, Université de Zurich, années de 1970 à 1977.
- 25 Willi Gautschi, *Geschichte des Kantons Aargau 1885-1953*, Bd. 3, Baden, 1978; Lettre de W. Gautschi à Werner Stoll, 10.12.1974, StAAG NL.A – 0344/0083.
- 26 Nold Hadler, *Geschichte des Kantons Aargau, 1803-1953*, Bd. 1, Aarau, 1953; Heinrich Staehlin, *Geschichte des Kantons Aargau, 1803-1953*, Bd. 2, Baden, 1978.
- 27 Lettre de W. Gautschi au DfA, 13.06.1976, StAAG NL.A – 0344/0065; Lettre de W. Gautschi au Département fédéral militaire, 14.12.1978, StAAG NL.A – 0344/0065.

divisionnaire Eugen Bircher (1882-1956), virulent antisocialiste et fondateur de l'AVV.²⁸

La *Geschichte des Kantons Aargau* assoit la renommée de Gautschi en Suisse alémanique. Toutefois, probablement à cause de la virulence de la campagne de diffamation, Gautschi refuse de s'engager dans un nouveau travail historique. Fin 1979, il décline l'offre de Keckeis – devenu directeur de la Huber Verlag en 1975 – de réaliser une biographie de Eugen Bircher.²⁹ Gautschi donne toutefois quelques conférences sur la Grève générale et effectue des expertises pour le compte du FNS.³⁰

En 1981, Keckeis revient à la charge et propose une nouvelle collaboration à Gautschi. Une longue discussion s'engage, et, en mai 1982, Gautschi accepte de travailler sur une «biographie critique» du général Henri Guisan (1874-1960).³¹ Les relations entre Gautschi et la Huber Verlag se détériorent cependant rapidement: en septembre 1984, Gautschi se tourne vers la maison d'édition argovienne Sauerländer Verlag, dirigée par Christoph Sauerländer. En avril 1985, il prend sa retraite professionnelle et se consacre entièrement à cet ouvrage.³²

La relation entre Gautschi et Sauerländer est entachée par un problème de confiance: en 1987, l'éditeur exige de voir le manuscrit et suspend les versements des avances prévues. Gautschi y voit une tentative de contrôler son travail, et craint particulièrement que Sauerländer ne le soumette pour relecture à des membres de l'AVV. À l'été 1988, il rompt le contrat et en conclut un nouveau auprès de Keckeis, entre-temps entré au service de la maison d'édition de la *Neue Zürcher Zeitung* (NZZ).³³

28 Hans Meuli, «Bircher, Eugen», *Biographisches Lexikon des Aargaus, 1805-1957: Jubiläumsausgabe der Historischen Gesellschaft, Argovia*, n° 68-69, 1958.

29 Lettre de P. Keckeis à W. Gautschi, 03.12.1979, StAAG NL.A – 0344/0070.

30 Lettre de W. Gautschi à Joseph Boesch-Jung, 25.10.1981, StAAG NL.A – 0344/0060; Lettre de W. Gautschi au FNS, 04.01.1979, StAAG NL.A – 0344/0085.

31 Lettres de P. Keckeis à W. Gautschi, 27.01.1981 et 23.04.1981, StAAG NL.A – 0344/0083; Lettre de W. Gautschi à P. Keckeis, 12.05.1982, StAAG NL.A – 0344/0083; Dossier de W. Gautschi soumis le 12.08.1982 au FNS, Schweizerische Geisteswissenschaft Gesellschaft, Dossier 1.620-0.82. Keckeis écrit le 27.01.1981 en référence à un entretien avec Gautschi: «Wir [Keckeis und Gautschi] haben ja einige Pläne (Offizierschwörung, kritische General-Guisan-Biographie) besprochen.»; le 23.04.1981, Keckeis l'incite à opter pour la biographie du général Guisan plutôt que pour la Ligue des officiers: «An sich hatte ich gehofft, dass Sie sich zu der "kritischen" [sic] General-Guisan-Biographie entscheiden.» Willi Gautschi reprend la formulation «Ausarbeitung einer kritischen Biographie General Guisans» le 12.05.1982; il indique, dans son dossier déposé auprès du FNS, que: «Ueber General Henri Guisan gibt es bisher keine kritische, wissenschaftlich fundierte Biographie.»

32 Lettre de W. Gautschi à Ch. Sauerländer, 23.09.1984, StAAG NL.A – 0344/0081; Lettre de W. Gautschi au Département de la formation du canton d'Argovie, 23.04.1985, StAAG NL.A – 0344/0065.

33 Lettres de W. Gautschi à Ch. Sauerländer, 12.09.1987 et 05.06.1988, StAAG NL.A – 0344/0081; Lettre de P. Keckeis à W. Gautschi, 31.08.1988, StAAG NL.A – 0344/0076.

Gautschi termine son manuscrit en juin 1989. Sous sa supervision, Keckeis organise une exposition dans l'aula du bâtiment zurichois du Crédit Suisse sur la Paradeplatz. En parallèle, l'éditeur transmet le manuscrit à la télévision suisse alémanique, qui réalise un documentaire sur le général Henri Guisan dans lequel Gautschi apparaît.³⁴ *General Henri Guisan*, en librairie en automne 1989, fait sensation en Suisse alémanique. Une traduction française, publiée chez Payot en 1991, connaît un large succès en Suisse romande.³⁵

Gautschi atteint, à la fin de sa carrière professionnelle, le sommet de sa carrière historique. Il reçoit en 1990 le prix littéraire du canton d'Argovie offert par la Banque cantonale d'Argovie et, en 1993, le prix de la Fondation de la Société de Banque Suisse. Profitant de cette notoriété, Gautschi publie encore deux livres de fin de carrière aux presses de la NZZ.³⁶

Gautschi réduit considérablement son activité dès l'année 2000. Il s'éteint en février 2004 et ses archives personnelles sont déposées aux archives cantonales d'Argovie en 2005 par son fils Roland Gautschi.

Das Oltener Aktionskomitee, rédaction et contenu d'une thèse d'histoire critique sur la Grève générale

Dans sa thèse *Das Oltener Aktionskomitee*, Gautschi défend déjà l'idée qui formera le cœur de *Der Landesstreik 1918*. Basant sa réflexion essentiellement sur les archives du Comité d'Oltén, il y présente la Grève générale non pas comme une tentative de coup d'État, mais comme la manifestation d'une perturbation de la collectivité helvétique due à la mauvaise situation économique. Comment expliquer l'irruption de cette interprétation dans le champ historiographique en 1955 ? Dans quelle mesure le travail de Gautschi représente-t-il une révision de la conception bourgeoise dominante de la Grève générale ?

Avant de reprendre ces questions, quelques précisions sont nécessaires. Il faut souligner que le parcours universitaire et militaire de Gautschi, ainsi que son intégration à l'école obligatoire de Baden en 1947, constituent pour lui une

34 Lettre de P. Keckeis à W. Gautschi, 31.08.1988 et 21.02.1989 ; Lettre de W. Gautschi à P. Keckeis, 12.08.1989 StAAG NL.A-0344/0076.

35 Willi Gautschi, *General Henri Guisan : die schweizerische Armeeführung im Zweiten Weltkrieg*, Zürich, 1989 ; Lettre de W. Gautschi à Dominique Guisan, 06.11.1990, StAAG NL.A – 0344/0079a ; Willi Gautschi, *Le Général Guisan : le commandement de l'armée suisse pendant la Seconde Guerre mondiale*, trad. Corinne Giroud, Lausanne, 1991.

36 Lettre de la Literatur Preis AG à W. Gautschi, 20.10.1990, StAAG NL.A – 0344/0074 ; Lettre de la Fondation la Société de Banque Suisse à W. Gautschi, 07.12.1993, StAAG NL.A – 0344/0083 ; Willi Gautschi, *Helvetische Streiflichter. Aufsätze und Vorträge zur Zeitgeschichte*, Zürich, 1994 ; Willi Gautschi, *Mythos und Macht der Geschichte*, Zürich, 2001.

ascension sociale notable. Par la conclusion d'un mariage avantageux en 1951, Gautschi accède de plus à un milieu supérieur à sa condition de naissance. La thèse de doctorat représente dans ce contexte non seulement un rapprochement du statut social de sa belle-famille, mais aussi une progression professionnelle : le titre ouvre les portes de l'enseignement post-obligatoire et représente probablement un atout dans la poursuite d'une carrière militaire.

Il semble que Gautschi n'envisage pas sa thèse comme la première étape d'une carrière académique. Le sujet choisi le distancie de la plupart des historiens helvétiques de l'époque, qui évitent de travailler sur les conflits sociaux.³⁷ En outre, son intérêt pour la classe ouvrière, et en particulier pour ses conditions d'existence, le distingue au sein du champ, et ses conclusions le posent ouvertement en opposition avec de grands noms de l'historiographie, parmi lesquels son directeur de thèse Leonhard von Muralt. Gautschi, enfin, ne s'inscrit pas dans les cercles historiens en dehors de son engagement, relativement faible, au sein d'*Argovia*.

Ces éléments suggèrent que Gautschi perçoit l'intérêt de la réalisation d'une thèse de doctorat avant tout dans le titre et le statut social que cette dernière confère. Les choix de l'Université de Zurich, institution prestigieuse dotée de sa propre collection de publications en histoire, et de von Muralt comme directeur de thèse, figure de proue de l'historiographie à Zurich, sont probablement dirigés par des considérations similaires. Il est cependant plus difficile de saisir les raisons qui amènent Gautschi à travailler sur la Grève générale.

Au début des années 1950, le débat sur la Grève générale connaît un certain regain d'intérêt. À l'occasion du jubilé de 1948, le Parti socialiste (PS) publie un article commémoratif où, tout en présentant la Grève générale comme une action héroïque, la lutte sociale est disqualifiée au profit des négociations entre le parti, les syndicats et le patronat. La même année, le PS édite également une brochure relatant son histoire, où la Grève générale est traitée dans des termes similaires.³⁸ En 1953, Ernst Steinmann (1887-1962), secrétaire de longue date du Parti radical, publie la première partie de ses mémoires, dont de nombreuses pages sont dédiées à répondre à ces deux textes.³⁹ Dans les passages traitant de la Grève générale, Steinmann présente les grévistes comme de dangereux révolutionnaires et condamne l'insouciance des autorités, qui se seraient

37 Bernard Degen, « Arbeiterinnen... », p. 79.

38 Hans Vogel, « Generalstreik 1918 », *Rote Revue*, n° 11, 1948, pp. 409-420 ; Fritz Giovanoli, « Die sozialdemokratische Partei der Schweiz : Entstehung, Entwicklung, Aktion », brochure éditée par le Parti socialiste de Berne, Bern, 1948.

39 Ernst Steinmann, *Aus Zeit und Streit. Notizen eines Politikers*, Bern, 1953. Secrétaire du Parti radical-démocratique (PRD) de 1919 à 1946, le major Ernst Steinmann siège au Conseil communal bernois (1920-1951), au Grand Conseil bernois (1928-1951) et préside l'Association suisse des employés de banque (1927-1961).

insuffisamment préparées au danger constitué par le Comité d'Olten. Le débat sur la Grève générale est également nourri par la thèse de droit de Heinz Egger, militant du Parti du Travail, sur la formation du Parti communiste suisse. Ce dernier présente la classe laborieuse suisse comme communiste par essence, et l'interruption de la Grève générale comme une trahison. Le livre fait scandale jusqu'au Conseil national, où il donne lieu à une interpellation.⁴⁰

Les archives de Gautschi ne livrent pas de piste permettant de comprendre les raisons qui le poussent à étudier ce sujet hautement polémique. L'hypothèse la plus probable est que son engagement au sein de l'armée ait suscité un questionnement quant au rôle de l'état-major dans le déclenchement de la Grève générale et, plus largement, quant à la mission de l'armée dans la préservation de l'ordre public. À cela s'ajoute peut-être le fait que, vivant à Baden et proche par son mariage d'un ingénieur de la BBC, il ait un certain intérêt pour les questions liées à la paix sociale et aux conflits sociaux.

Quoi qu'il en soit, rien n'indique que Gautschi ait une quelconque disposition à la rédaction d'une histoire critique selon le point de vue du mouvement ouvrier et socialiste. La chronologie ainsi que le détail de ses recherches en matière d'archives semblent plutôt révéler un intérêt pour la perspective des autorités fédérales et militaires : en décembre 1953, il tente tout d'abord d'obtenir l'accès aux documents, conservés aux archives fédérales, issus des autorités fédérales et de l'état-major. Dans une lettre au conseiller fédéral Markus Feldman, Gautschi détaille le matériel qui l'intéresse avec une certaine précision, à savoir :

- Travail de préparation du procès de la Grève générale.
- Correspondance entre l'administration fédérale et la mission Berzine.
- Notes du Général [Wille] au sujet de la situation politique intérieure en automne 1918.
- Tout autre document relatif à la Grève générale.⁴¹

En attendant la réponse à cette demande, Gautschi contacte le conseiller aux États et représentant de l'aile conservatrice du PS Emil Klöti (1877-1963) et le premier conseiller fédéral socialiste Ernst Nobs (1886-1957) en janvier 1954 pour leur demander un entretien. Ceux-ci acceptent et le soutiennent activement dans sa recherche : le premier en lui confiant des documents personnels, et le second en le recommandant auprès de Robert Grimm (1881-1958). En février 1954, Gautschi

40 Heinz Egger, *Die Entstehung der Kommunistischen Partei und des Kommunistischen Jugendverbandes der Schweiz*, Zürich, 1952 ; Marc Vuilleumier, « Quelques jalons... », p. 12.

41 Lettre de W. Gautschi au conseiller fédéral en charge du Département fédéral de Justice et Police (DFJP) Feldmann, 14.12.1953, StAAG NL.A – 0344/0065.

rencontre Grimm, lequel le recommande à son tour auprès des archivistes de l'Union syndicale suisse (USS) pour qu'ils lui donnent accès aux archives du Comité d'Olten.⁴² Il ne semble donc pas que Gautschi ait voulu consulter les archives du Comité d'Olten – ni même qu'il ait eu connaissance de leur existence – avant de rencontrer Grimm.

Gautschi apprend en février que les archives fédérales lui restent fermées, et concentre dès lors son travail sur le Comité d'Olten.⁴³ C'est donc suite à l'ouverture des archives de l'USS qu'il s'intéresse au point de vue du Comité d'Olten et délivre un travail critique sur la Grève générale. Ce dernier point doit toutefois être nuancé: le point de vue critique de Gautschi à l'égard de l'interprétation historiographique dominante vise surtout la dénégation des visées révolutionnaires du Comité d'Olten. Gautschi considère en effet que le Comité d'Olten ne songe aucunement à renverser le pouvoir en place et que celui-ci est, au début du mois de novembre, dépassé par les événements.⁴⁴ Pour le reste, il adopte la ligne interprétative de Steinmann, dont il convoque les mémoires à de nombreuses reprises comme source ou comme appui analytique. De concert avec l'ancien secrétaire du Parti radical, Gautschi qualifie par exemple la Grève générale d'illégitime et de non démocratique.⁴⁵

Gautschi se distancie toutefois de la conception de Steinmann sur un aspect important: le reproche d'impréparation des autorités fédérales. Gautschi considère que le déploiement de l'armée dans les rues de Zurich début novembre correspond à une mesure préventive permettant d'éviter «une guerre civile et des effusions de sang» – position peu surprenante de la part d'un jeune officier aspirant à une carrière militaire.⁴⁶ De manière générale, il estime qu'il est du devoir des autorités helvétiques de préserver l'existence et le fonctionnement des institutions suisses, ce dont elles se seraient acquittées à satisfaction.⁴⁷ Il revient ainsi sur la principale critique à l'encontre des autorités fédérales que formulent les cercles conservateurs dès la fin de la Grève générale, à l'image du conseiller national catholique conservateur Jean-Marie Musy (1876-1952) dans son célèbre discours aux Chambres de décembre 1918.⁴⁸

42 Lettre de W. Gautschi à E. Nobs, 08.11.1954, et lettre d'E. Nobs à W. Gautschi, 16.01.1954, StAAG NL.A – 0344/0076; Lettre de W. Gautschi à E. Klöti, 08.01.1954 et lettre d'E. Klöti à W. Gautschi, 18.02.1954, StAAG NL.A – 0344/0072; Lettre de W. Gautschi à Wyss, collaborateur scientifique de l'USS, 18.02.1954, StAAG NL.A – 0344/0067 et recommandation écrite de la main de Robert Grimm, adressée à Wyss.

43 Lettre du secrétariat du DFJP à W. Gautschi du 05.02.1954, StAAG NL.A – 0344/0065.

44 Willi Gautschi, *Das Oltener...* p. 156.

45 *Ibid.*, p. 228.

46 *Ibid.*, p. 140.

47 *Ibid.*, p. 143.

48 Jean-Marie Musy, *La grève générale et le bolchévisme en Suisse. Discours prononcé par M. Musy au Conseil national le 10 décembre 1918*, Bulle, 1919.

Das Oltener Aktionskomitee est marqué par une double tendance : il s'agit d'une part d'une certaine dédramatisation du Comité d'Olten et des grévistes ; d'autre part, d'une défense des mesures prises par les autorités fédérales. En somme, Gautschi voit dans la Grève générale un acte illégitime dû à une crise causée par la détérioration des conditions de vie durant la guerre, situation habilement gérée par le Conseil fédéral et l'armée pour trouver rapidement une solution et « assurer la paix intérieure »⁴⁹. Relevons toutefois qu'il considère que la Grève générale est interrompue avant tout parce que l'esprit démocratique profondément ancré dans la population helvétique ne permet pas l'emploi de méthodes violentes dans les négociations sociales, et non grâce à l'intervention militaire.⁵⁰

Das Oltener Aktionskomitee peut ainsi être considéré comme une tentative de compromis. Cependant, l'ouvrage n'est pas perçu comme une avancée majeure dans la réflexion sur la Grève générale : s'il est remarqué par la presse, il reste ignoré par le champ académique.⁵¹ Aucun ouvrage historique ne tient compte de ses conclusions, et le livre n'est évoqué dans la *Revue suisse d'histoire* que sous la plume du politologue Erich Gruner (1915-2001).⁵² Quant à l'archiviste fédéral Leonhard Haas (1908-2000), il qualifie *Das Oltener Aktionskomitee* de travail « incomplet » et, ignorant son apport historiographique majeur, qualifie la Grève générale de tentative révolutionnaire.⁵³

Der Landesstreik 1918: origine, apports et inscription dans la dynamique du jubilé de 1968

La position de Haas vis-à-vis de *Das Oltener Aktionskomitee* est surprenante, non seulement parce qu'il entretient une relation amicale avec Gautschi, mais surtout parce qu'il est probablement à l'origine de la publication de *Der Landesstreik 1918*. Haas publie plusieurs ouvrages et articles sur l'activité de Lénine en Suisse et la Grève générale marqués par des positions fortement conservatrices, dont un recueil de lettres de Lénine auprès de la Benziger Verlag en 1967.⁵⁴

49 Willi Gautschi, *Das Oltener...* p. 231.

50 Willi Gautschi, *Das Oltener...* p. 228.

51 «Der Generalstreik von 1918 in historischer Sicht», *Der Aufbau*, n° 34, 31.08.1956, p. 271 ; «Generalstreik 1918», *Der Bund*, n° 233, 21.05.1955, p. 3 ; Otto Vollenweider, «Buchbesprechung», *Gewerkschaftliche Rundschau*, n° 9, 1955, p. 276 ; Otto Vollenweider, «Der Landesstreik von 1918. Eine Doktordissertation», *Gewerkschaftliche Rundschau*, n° 12, 1955, pp. 332-337.

52 Hans Ulrich Jost, «Der historische...», p. II ; Erich Gruner, «Zur Sozial- und Parteigeschichte des 19. und 20. Jahrhunderts», *Revue suisse d'histoire*, n° 3, 1957, pp. 362-378.

53 Leonhard Haas, «Una relazione diplomatica olandese sullo sciopero generale in Svizzera», *Revue suisse d'histoire*, n° 3, 1959, p. 339.

54 Leonhard Haas (Hg.), *Lenin an die Schweizer Arbeiter : ein unbekannter Mai-Aufruf aus dem Jahre 1914*, Basel, 1966 ; Leonhard Haas (Hg.), *Unbekannte Briefe : 1912-1914*, Einsiedeln,

En février 1966, Keckeis propose à Gautschi de rédiger une monographie sur la Grève générale.⁵⁵ Or, l'éditeur n'est pas historien, ne connaît pas bien *Das Oltener Aktionskomitee* et la Benziger Verlag n'a pas l'habitude de publier des ouvrages d'histoire.⁵⁶ Il paraît donc probable que ce soit Haas qui évoque l'idée de la réalisation d'un livre sur la Grève générale, et qu'il suggère d'en confier la rédaction à Gautschi. Ce dernier, que l'abandon de l'ambition de carrière militaire semble laisser sans projet personnel particulier, accepte rapidement et se met au travail à l'été 1966.

Le temps presse, car Gautschi et Keckeis ont l'intention de faire de *Der Landesstreik 1918* l'ouvrage de référence pour les publications commémoratives du cinquantième anniversaire de la Grève générale. Le livre doit donc paraître au début de 1968, ce qui implique que Gautschi doit délivrer son manuscrit à la fin de l'été 1967: même au bénéfice d'un congé professionnel financé par le FNS, il n'a pas le temps de mener une recherche originale. Par conséquent, Gautschi reprend le texte de sa thèse et y ajoute une partie complémentaire de même taille, basée sur la consultation des archives fédérales qui lui ont été, cette fois-ci, ouvertes. Il obtient en effet facilement cet accès par le biais du conseiller fédéral socialiste Hans-Peter Tschudi (1913-2002, chef du Département fédéral de l'Intérieur de 1959 à 1973), avec le soutien de Haas.⁵⁷

En juin 1966, Gautschi rencontre les archivistes de l'USS pour obtenir à nouveau l'accès aux archives du Comité d'Olten. Lors de cet entretien, il apprend que la faïtière syndicale a confié à Paul Schmid-Ammann (1900-1984) la rédaction d'une brochure sur la Grève générale. Rapidement – et probablement en réaction au projet de Gautschi –, l'USS transforme le projet de brochure en projet de monographie, et Schmid-Ammann obtient également accès aux archives fédérales.⁵⁸ Une course à la publication s'engage donc, que Schmid-Ammann remporte en publiant *Die Wahrheit über den Generalstreik von 1918* début février, tandis que *Der Landesstreik 1918* paraît à la fin du printemps.⁵⁹

1967; Leonhard Haas, «Njetschajew und die Schweizer Behörden», *Revue suisse d'histoire*, n° 3, 1967, pp. 309-363; Leonhard Haas, *Carl Vital Moor 1852-1932: Ein Leben für Marx und Lenin*, Einsiedeln, 1970.

55 Lettre de P. Keckeis à W. Gautschi, 01.02.1966, StAAG NL.A – 0344/0058.

56 Heinz Nauer, *Fromme Industrie...*

57 Lettre du Département fédéral de l'Intérieur à P. Keckeis du 01.06.1966, StAAG NL.A – 0344/0058; Lettre de P. Keckeis à Alfred Schmid (FNS), 14.06.1966, StAAG NL.A – 0344/0058.

58 Lettre de W. Gautschi à Renate Nagel (secrétaire de P. Keckeis), 06.06.1966; Lettre de W. Gautschi à P. Keckeis, 2.8.1966, StAAG NL.A – 0344/0058.

59 Paul Schmid-Ammann, *Die Wahrheit über den Generalstreik von 1918: seine Ursachen, sein Verlauf, seine Folgen*, Zürich, 1968; Lettre de W. Gautschi à P. Schmid-Ammann, 22.11.1966, StAAG NL.A – 0344/0081.

L'ouverture des archives fédérales permet à Gautschi de se pencher sur la perspective des autorités helvétiques avant et durant la Grève générale. Les chapitres qui lui sont dévolus analysent le degré de préparation du Conseil fédéral et les mesures engagées en novembre 1918. Gautschi conteste, de manière détaillée cette fois, le reproche d'impréparation fait au Conseil fédéral par l'aile dure de la bourgeoisie et reprise par Steinmann dans ses mémoires. Il soutient la conception inverse : le Conseil fédéral et l'état-major de l'armée, persuadés qu'il existe un danger de révolution, préparent un plan minutieux qu'ils appliquent pratiquement à la lettre lors de la Grève générale.⁶⁰ Cet ajout est l'apport majeur de *Der Landesstreik 1918* par rapport à *Das Oltener Aktionskomitee*.

Dans l'ensemble, *Die Wahrheit über den Generalstreik von 1918* de Schmid-Ammann présente des conclusions similaires à celles de *Der Landesstreik 1918*. Les deux auteurs s'accordent à décrire les conditions de vie de la classe ouvrière en 1918 comme dramatiques et s'entendent pour dire que les autorités fédérales ne saisissent pas la gravité de la situation. De même, les deux auteurs estiment que le Comité d'Olten perd le contrôle des événements en novembre 1918 et tente de le retrouver en publiant l'appel à la Grève générale. Enfin, Gautschi et Schmid-Ammann considèrent que l'introduction de la semaine de travail de 48 heures comme celle du système proportionnel pour l'élection du Conseil national sont des acquis que le mouvement ouvrier doit à la Grève générale.

En revanche, certains aspects distinguent les deux ouvrages, principalement au niveau interprétatif. Ainsi, Schmid-Ammann affirme que la mobilisation de novembre est l'élément déclencheur de la Grève générale, alors que Gautschi refuse de se prononcer. Un deuxième élément important sépare les deux auteurs : pour Gautschi, la Grève générale est une action illégitime conduisant à la guerre civile, tandis qu'il s'agit pour Schmid-Ammann d'un outil de négociation s'inscrivant dans le cadre normal du dialogue social. Cette importante divergence entraîne deux conceptions différentes de l'interruption de la Grève générale : selon Gautschi, le Comité d'Olten souhaite éviter l'escalade vers le bain de sang, inévitable si le travail ne devait reprendre ; pour Schmid-Ammann, c'est après avoir constaté que la Grève générale n'est pas un outil de négociation aussi efficace qu'attendu que le Comité d'Olten décide d'interrompre le mouvement. Enfin, quand Gautschi voit dans la réponse que font les autorités fédérales à la Grève générale les bases de la réconciliation sociale et de la paix intérieure, Schmid-Ammann insiste sur les obstacles que la bourgeoisie dresse aux carrières politiques des membres du PS dans les décennies qui suivent.

Ces conclusions discréditent l'ouvrage de Schmid-Ammann auprès du lectorat conservateur, mais également auprès des cadres de l'USS. Ceux-ci ignorent en

60 Willi Gautschi, *Der Landesstreik...*, p. 183.

effet son travail dans leurs allocutions lors des différentes commémorations, y compris lors de la grande cérémonie du 16 novembre 1968 tenue à Olten.⁶¹ Du point de vue bourgeois, *Der Landesstreik 1918* paraît plus mesuré que *Die Wahrheit über den Generalstreik von 1918*.⁶² Le plus grand degré de scientificité de l'ouvrage de Gautschi constitue un argument en sa faveur, quand l'appartenance à l'USS – quand bien même il est renié par les cadres de celle-ci – fait planer le doute de partialité sur le travail de Paul Schmid-Ammann. Par conséquent, la disqualification de *Die Wahrheit über den Generalstreik von 1918* facilite l'adoption de *Der Landesstreik 1918* par un lectorat très large, bien que le livre offre une révision fondamentale de l'interprétation de la Grève générale. Il semble ainsi que le succès de l'ouvrage de Gautschi soit en grande partie dû à la simultanéité de la parution de *Die Wahrheit über den Generalstreik von 1918*.

Conclusion

Les travaux de Gautschi méritent ainsi d'être relus en tenant compte de leurs contextes respectifs ainsi que du parcours professionnel et scientifique de leur auteur. S'ils constituent à n'en pas douter des jalons fondamentaux dans l'historiographie du mouvement ouvrier, ils reprennent également des approches et des thèses émanant de cercles très conservateurs. En somme, Gautschi livre, en traitant du plus grave conflit social de la Suisse moderne, une apologie de l'ordre et de la paix sociale tels que définis dans le second après-guerre par la gauche réformatrice et la droite progressiste. La Grève générale apparaît alors comme une catharsis dans une communauté perturbée par la guerre, conduisant à la réconciliation de forces antagonistes prêtes à collaborer pour construire une société proche de l'idéal. L'efficacité du consensus interprétatif trouvé par Gautschi semble être l'élément déterminant du succès de *Der Landesstreik 1918* lors de sa parution ainsi que sur le long terme. On peut à cet égard se demander si la figure de Gautschi n'a pas été quelque peu héroïsée par la génération suivante d'historiens du mouvement ouvrier, plus sensibles à la portée disruptive de son approche qu'à la composante consensuelle et parfois conservatrice de son interprétation de la Grève générale de novembre 1918.

61 J. M. [Jean Möri], « Commémoration de la grève générale de 1918 », *Revue syndicale suisse*, n° 12, 1968 ; K. M. [probablement Kurt Müller], « Die Linke und der Landesstreik 1918 », *Neue Zürcher Zeitung*, n° 712, 18.11.1968, p. 21.

62 Christian Gruber, « Bücher. Der Landesstreik in der neuesten Literatur », *Schweizer Monatshefte*, vol. 48, n° 8, 1968, pp. 823-832.

Zusammenfassung

Willi Gautschi (1920-2004) und der Landesstreik : Ein historiographisches Werk in seinem Kontext

Das Buch *Der Landesstreik 1918*, das Willi Gautschi 1968 vorlegte, nimmt in der Interpretation der Ereignisse eine Schlüsselrolle ein. Dabei wird das Buch oft als grundlegende historiographische Wende betrachtet. Eine Sichtung des im Aargauer Staatsarchiv aufbewahrten Nachlasses von Gautschi ermöglicht nunmehr eine eigenständige Analyse der Herausforderungen, die der Entstehung dieses Werks zugrunde lagen. Dabei gilt es, die Bestrebungen des Autors, des Verlegers sowie weiterer mehr oder weniger stark an der Publikation beteiligter Personen, zu berücksichtigen. Dieser Beitrag beruht auf einer an der Universität Lausanne entstandenen Lizentiatsarbeit. Er legt dar, wie Willi Gautschi im Laufe seiner Recherchen u. a. durch das Studium des Archivs des Oltener Aktionskomitees und den Kontakt mit einigen seiner Mitglieder für die sozialen Grundlagen des Landesstreiks sensibilisiert wurde. Darüber hinaus thematisiert der Beitrag den Stellenwert von Gautschis Werk in der Geschichtsschreibung und relativiert dessen umwälzende Wirkung.

(Übersetzung : Adrian Zimmermann)

